Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 38 (2001)
Heft: 1481

Titelseiten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Domaine Public
domainepublic.ch

Les désarrois de l'armée suisse

JAMAIS LES PARTIS GOUVERNEMENTAUX N'ONT MANIFESTÉ PAREIL DÉSACCORD QUANT AU RÔLE ET AU FORMAT DE L'ARMÉE. CERTES LES SOCIALISTES, malgré leur ralliement au principe de la défense nationale à la fin des années trente, ont toujours peu ou prou contesté l'importance du budget militaire. Mais les choses étaient jusqu'à présent relativement simples: les militaires débattaient de la conception stratégique, non sans violents conflits parfois, puis le Conseil fédéral présentait son projet qui était avalisé par une large majorité parlementaire.

Aujourd'hui, la contestation se répand dans les rangs des partis bourgeois. La procédure de consultation sur le projet «Armée XXI» révèle des divergences profondes. Seuls les démocrates-chrétiens appuient sans réserve la réforme proposée. L'UDC oppose un refus catégorique à une vision à son goût trop orientée sur la coopération et qui abandonne l'idée même d'une défense autonome. L'attitude est logique de la part d'un parti qui considère l'isolement comme une vertu et cultive avec soin les mythes de la neutralité perpétuelle, de l'armée de milice et de la guerre de résistance aux frontières. Le scepticisme des radicaux est plus surprenant. Les pères fondateurs de l'armée helvétique n'aiment pas le service de longue durée, qui permettrait d'accomplir les obligations militaires en une seule fois; ils y voient un péril pour le système de milice. Frilosité radicale également au sujet des opérations de maintien de la paix qui devraient être réduites au minimum. Et, lorsqu'ils prônent le maintien des troupes du train, les radicaux chassent visiblement sur les terres conservatrices et nostalgiques de leurs cousins démocrates du centre.

Quant aux socialistes, ils font délibérément dans la prospective politique en imaginant une armée de 15000 volontaires engagés pour cinq ans et de 45000 réservistes; tout ça pour un budget limité à 2,7 milliards de francs. Au vu de la situation en Europe, ce modèle est le plus réaliste. Mais il bouscule trop de vaches sacrées et d'intérêts bassement matériels pour trouver, à court terme, l'appui d'une majorité populaire. Et puis les socialistes souffrent toujours d'un déficit de crédibilité en matière militaire: comment concilier l'appui de près de la moitié de leur groupe parlementaire à la nouvelle initiative pour la suppression de l'armée et un projet censé traduire une adhésion au principe de la défense armée? Enfin, ce modèle réduit ne peut se concevoir que dans un cadre militaire européen, voire au sein de l'OTAN, un pas que les socialistes ne sont pas prêts de franchir. Ces positions divergentes traduisent le désarroi d'un pays isolé au centre de l'Europe, objectivement dépendant de ses voisins, mais qui ne veut ou n'ose pas encore le reconnaître. JD

Ces positions divergentes traduisent le désarroi d'un pays isolé au centre de l'Europe, dépendant de ses voisins

Sommaire

Armée XXI: Les sens dessus dessous militaro-civils (p. 2)

Pays de l'Est: L'élargissement de l'Europe mettra Berne sous pression (p. 3)

Clandestins: Pour une légalisation sous conditions (p. 4)

Sports de rue: Les rollers font fêtes séparées (p. 5)

Forum: A qui profite l'éducation boursière? (p. 6)

Chronique d'Anne Rivier: Mon très cher fils (p. 8)

JAA 1002 Lausanne
Annoncer les rectifications d'adresses

17 août 2001
Domaine Public n° 1481
Depuis trente-huit ans,
un regard différent sur l'actualité